

original: 164 D
 kopie : 166 158 152 162 177
 250 268 338 MA MS HI CM

f.B.22.52.Iran. (Am)

teheran 28.11.1979 1450 f l a s h r =

941 hhhh

div. pol. ii

suite mon 938

lors intervention 12 ambassadeurs, ambassadeur d'Espagne en qualite de senior remercia bani sadr et lui presenta notre groupe, petits pays attaches au droit, presence des 3 neutres, etc.

ayant ete choisi par mes collegues comme porte parole et meneur de jeu parce que francophone et neutre, je lus le texte de notre intervention a bani sadr, lui remettant un original francais et une traduction en farsi.

1. bani sadr nous dit qu'il fallait que nous tous nous jouions un role decisif dans la solution de cette crise. se referant a notre intervention il dit comment expliquer a mon peuple votre inquietude sans faire allusion au droit de mon peuple en ce qui concerne toutes ces victimes et tous ces martyrs. c'est la premiere fois dans l'histoire qu'un peuple a agi directement sans etre encourage par un gouvernement ou un groupe. il a choisi la forme de la revolution non violente. ce qui s'est passe durant ces 4 dernieres semaines montre que l'exigence de l'extradition du shah vient de la profondeur de ce peuple. ne pas en parler sous pretexte qu'il s'agit d'une affaire bilaterale revient de votre part a faire une protestation unilaterale. je vous ai demande d'etudier le probleme dans son ensemble et de ne pas oublier que tout ce qui se passe actuellement est venu automatiquement du peuple directement. pour cela vous et vos gouvernements devez continuer a faire pression sur les etats unis afin de ne pas negliger les droits du peuple iranien. il y a certes quelques progres en ce sens. il y a quelques elements positifs mais ce n'est pas assez. peut-etre irai-je aux nations unies pour trouver une solution d'ensemble au probleme. je renouvelle ma demande instante de collaboration pour une solution rapide. pour moi c'est plus encombrant et genant de voir des etres humains dans la situation d'otages et de prisonniers.

./.

e . 8 0 8 3

+++++

28.11.79 16h15 -o-

Dodis



suisse: je pris la parole et insistai sur les aspects humanitaires concernant les otages en parlant d'abord des visites, des promesses de visite jamais tenues, du niet obtenu hier par le cicr, puis je fis un parallele avec la situation des prisonniers de guerre ou des populations civiles au sens des conventions de la haye et de geneve qui se voient accorder un traitement bien plus humain et meilleur que celui qu'on actuellement les otages. j'evoquai la question de la correspondance, des formules du cicr, des visites des contacts medicaux, des souffrances psychiques par l'atmosphere de haine, d'usure et de tension autour de l'ambassade, de l'inadmissibilite de lier les otages jour et nuit, de les empecher de se parler, etc etc. je lui fis part egalement des rumeurs de plus en plus insistante selon lesquelles tout ou partie des otages ne serait plus dans l'ambassade, mais aurait ete mis a la prison d'evin ou ailleurs.

bani sadr : la situation des otages est la meilleure possible. selon les etudiants ils n'entendent pas les voix des manifestants etant trop loin. si certains ont les poignes lies c'est toujours d'une facon assez lache pour avoir plus ou moins une liberte de mouvements, la raison : une raison de securite car s'il arrivait quelque chose (quoi ? fuit ?) a ces otages, on risque de deboucher sur une guerre. pour les demandes de visites quotidiennes, les etudiants affirment n'avoir pas les moyens necessaires et qu'il faut que lors de la visite la securite soit totale. qu'ils acceptent que des visites regulieres puissent avoir lieu a condition d'etre prevues d'avance et de pouvoir faire les preparatifs..... bani sadr s'entremettra pour que cette situation s'ameliore, se rendra a ghom cet apres midi et en parlera a l'ayatollah.

autriche: mon collegue fit part de la reaction de l'opinion publique autrichienne qui s'interessa peu l'an passe au debut de la revolution, puis y prit une attention soutenue, favorable, mais aujourd'hui n'arrive plus a comprendre ce qui se passe et est devenu critique a l'egard de cette saisie d'otages. il montra que son gouvernement voulait qu'il l'informe veridiquement, qu'il ameliore les relations bialterale qu'il a beaucoup de peine a expliquer la situation actuelle, l'opinion autrichienne n'acceptant pas une telle situation.

bani sadr: comment voulez-vous que je puisse faire une politique contre celle qui est voulue par mon propre peuple.

nouvelle zelande: parlant de la visite de waldheim en iran demanda s'il pourrait visiter les otages, ce qui serait bien vu par l'opinion publique mondiale.

bani sadr: je vais tenter d'obtenir cette autorisation pour m. waldheim.

autriche: (mon collegue voyant que bani sadr n'avait pas repondu clairement a la question de savoir si les otages se trouvaient encore tout ou partie a l'ambassade il repondit en fait je ne suis pas au courant mais je pense qu'ils sont tous a l'ambassade). lui demandant si une partie des otages se trouve dans une autre place par ex. a la prison d'evin, cela veut donc dire qu'ils sont soumis a une autre autorite, celle d'un gouvernement ou d'un ministere, donc le probleme de leur traitement ou de leur visite ne devrait pas se poser. (j'avais souligne juste auparavant que l'ayatollah koeini avait dit au representant du cicr qu'il se souvenait avoir ete visiter il y a quelques annees dans une prison de la savak. j'avais egalement evoque la visite des prisonniers d'evin par le cicr, prisonniers politiques qui sont mieux traites que les otages et des interventions multiples du cicr pour les prisonniers politiques du shah).

- 3 -

bani sadr: ne repondit pas a cette question, mais declara le pays, le peuple est unanime pour exiger l'extradition du shah. personne ne peut, ni l'imam, ni moi-meme, aller en sens contraire de l'exigence placee par l'ensemble de ce peuple. aussi longtemps que les etats unis n'admettront pas l'investigabilite des crimes du shah, toute la situation risque de degenerer gravement. n'oubliez pas qu'il ne s'agit pas ici de l'action d'un petit groupe qui viole un droit, situation que le gouvernement peut retablir, mais un peuple entier qui vous accuse vous occidentaux de le mepriser, #3)'empêcher de vivre dans l'indépendance et la prospérité.

grece: demande a bani sadr voyant les declarations de l'imam ces derniers jours que les ambassadeurs presents avaient une toute autre opinion des possibilites de l'imam d'agir sur son peuple, soit par la moderation, soit par le silence devant un acte illicite au lieu de le soutenir et de l'encourager. comment se fait-il que lui surtout n'essayait pas d'apaiser la situation.

bani sadr: comment voulez-vous que l'imam garde le silence ou fasse preuve de moderation alors que le comportement du gouvernement us sur nos 300 mille compatriotes iraniens aux us est terrible. ils sont frappes, menaces, humilies, par telephone, par lettres, emprisonnes. s'il y avait une amelioration aux usa l'atmosphere deviendrait moins lourde.

suede: en sa qualite d'un des 4 ambassadeurs qui furent autorises a visiter les otages, souligne l'influence sur l'opinion publique mondiale et de son pays de la possibilite de visiter les otages. il n'y a plus eu de visite depuis le 11 malgre les demandes multiples. ce refus est un peu comme une bombe a retardement et ilha des effets negatifs. pourquoi un medecin ne peut-il pas aller visiter chaque jour ?

bani sadr: ils ont des visites medicales.

danemark: lui demandant de confirmer ou d'expliquer les declarations qu'il avait faites a la presse francaise (le monde) en ce qui concerne la possibilite de liberer les otages si la culpabilite du shah etait declaree.

bani sadr: ce n'est pas moi qui detient les otages et le souligne. je ne suis pas d'accord avec cette action. je suis pas d'accord avec ce rapport de force, avec l'utilisation de la force. j'estime que l'extradition du shah est un droit pour nous mais qu'il ne faut pas faire usage de la force pour l'obtenir. la bbc a faussement rapporte mes paroles que s'il y avait une declaration de culpabilite les otages seraient liberes. ce n'est pas vrai. en revanche, si le shah est declare coupable, cela changerait l'atmosphere certainement.

norvege: en tant que membre du conseil de securite souhaiterait savoir quelle contribution il attend de ce conseil. il objecte, au nom de son gouvernement, de l'attaque contre l'honneur de ses membres parus dans la presse iranienne contre les membres du conseil selon laquelle ils seraient tous sous l'influence d'une seul pays, du plus puissant. mon pays - norvege - agit en toute independance, sincerement, loyalement pour la recherche d'une solution.

- 4 -

bani sadr: je parle avec vous en amis, non en diplomates, ne faites pas attention aux multiples déclarations dans la presse, il y a des gens qui ici ne veulent pas une solution pacifique, il y a des gens qui ne m'aiment pas, il y a des gens qui veulent que j'échoue - cela arrive partout -.

danemark: nous avons appris l'ajournement de la séance du conseil de sécurité, irez-vous à new york samedi ?

bani sadr: j'espère que je pourrai aller samedi.

espagne: s'associant à la question autrichienne, parle du changement de l'opinion publique espagnole, traditionnellement favorable à l'islam - pas de relations avec israel - roi près du peuple et non corrompu -. l'opinion espagnole ne comprend plus, il est difficile de lui faire comprendre cette violation du dip et les moyens utilisés.

bani sadr: notre peuple se considère comme une victime des mass media et des gouvernements puissants de ce monde, pour cela l'opinion mondiale lui est égale. si on ne donne pas raison à ce qui est juste, on ne peut s'en sortir. l'envoyé de l'unesco sean mcbride m'a dit que il y avait un précédent, la destruction de l'amba gb à dublin et que les mass media n'avaient pas monté la chose en épingle comme maintenant ce qui montre le complot contre l'iran. la cible est le peuple iranien.

je vous le dit à tous, pour moi le moment est dramatique, il y a un risque pour nous iraniens de déboucher sur une dictature (quid ? pent

se-t-il aux intégristes ou aux extrémistes islamo marxistes ???), si ce risque réel n'existait pas, je n'aurais jamais accepté ce poste. je vous demande instamment de comprendre la situation.

espagne: il est connu que les mass media ne sont pas intéressées par ce qui va bien, mais comment voulez-vous que j'explique à mon govt et à notre peuple la possibilité, et les bruits de plus en plus insistants sur un procès fait aux otages.

bani sadr: ne vous inquiétez pas trop pour le procès. (peu avant dans un aparté avec l'amba d'Espagne, il avait également dit je ne le crois pas. Espagne: inch Allah, bani sadr: inch Allah).

Autriche: sous quelles conditions pouvez-vous imaginer la réalisation d'une solution positive en sachant qu'une extradition du Shah est très très peu probable ?

bani sadr: au moins la poursuite de ses crimes, disons par une commission d'enquête, par exemple un senate investigation committee.

danemark: pourriez-vous préciser ce que vous entendez dans une telle investigation.

bani sadr: nous voulons juger trente ans de domination de l'iran par les états unis, nous voulons que cela n'arrive plus partout dans le monde, nous ne devons pas seulement avoir accès à nos documents, mais à tous les documents se trouvant aux états unis, il faut que le tribunal accuse le régime des états unis.

Grèce: sur quelles bases juridiques et quelle composition du tribunal ?

bani sadr: ce n'est pas seulement le shah que nous volons juger

mais le govt us, afin que l'opinion publique mondiale et spécialement le peuple américain sache tous les complots américains et du govt us sur l'iran. nous voulons un watergate (international).

le shah doit être poursuivi non seulement pour ses crimes mais encore pour son obéissance aveugle aux états-unis par laquelle il a détruit notre peuple et notre économie. nous estimons cela nécessaire, notre peuple a besoin de cela pour son avenir.

grece: cela ne nous indique pas clairement la formule.

bani sadr: aussi longtemps que le shah se trouve sur le territoire américain, on ne peut même pas parler d'une formule.

grece: quid du départ du shah aux états unis ?

bani sadr: aujourd'hui, cela ne sert plus autant qu'au premier jour, aujourd'hui vraiment je ne sais. s'il quitte vraiment..... alors on peut distinguer entre l'affaire du tribunal et du destin du roi. la meilleure chose c'est la commission d'enquête, le comité d'enquête du sénat enquête sur ses crimes et sa corruption. dans cette hypothèse son départ n'est plus aussi important et cela tranquilliserait l'opinion en iran. mais en réalité je ne sais pas.

danemark: souligne que nous sommes tous ici sur instruction de nos gouvernements pour une mission essentiellement humanitaire, c'est la première fois dans l'histoire que 60 otages diplomatiques ont été pris, c'est la première fois qu'un gouvernement unilatéralement a aboli (par son approbation) une institution du droit des gens. et a changé le statut diplomatique.

bani sadr: ce n'est pas tellement impossible, d'abord ce n'est pas la première fois, ceux que les états unis ont envoyés n'étaient pas des diplomates, ils gouverneraient l'iran, ex.: helms fournissait des solutions comment il fallait poursuivre des groupes d'opposants, les contrats signés n'étaient pas des contrats, c'était eux, les américains qui dictaient leurs conditions, qui disaient ce qui était nécessaire pour nous (milliards d'armement) et encore aujourd'hui ils réclament des dommages intérêts parce que nous les avons rompus. voyez pourquoi le peuple l'a fait.. il a voulu enfin supprimer le colonialisme américain qui a pris la succession du colonialisme britannique pour tenir le moyen orient et notre pays, mais ils n'ont pas la même finesse que les anglais, ils sont plus cruels.

il faut expliquer cela à l'opinion publique

canada: nous souhaitons pouvoir vous revoir dans les meilleurs délais. pensez-vous que ce sera possible après votre visite à ghom ?

bani sadr: oui.

grece: fait état du changement dans la presse grecque, qui des plus favorables à la révolution, dans la tradition démocratique grecque aujourd'hui a de plus en plus de peine à comprendre, non tellement l'action du peuple, mais le support que le gouvernement lui donne.

bani sadr: les états unis ont le désir d'isoler notre révolution, ils ont peur que d'autres pays suivent notre exemple, bien que

- 6 -

cela ne soit pas mon opinion, il y a des gens qui estiment que les états unis ont expres accepte le shah sur le territoire americain pour creer un climat psychologique propice pour nous isoler. ils complotent partout pour nous affaiblir, kurdestan, khuzestan.

dans les jours a venir, vous verrez ce qui se passera (???)
l'opinion mondiale changera.

suisse: apres avoir montre que les mass media europeennes ont ete en general favorables a la revolution et ont donne un support de taille a l'imam, que le changement ne s'explique pas tant par un pretendu complot, mais parce que simplement la violation de l'immunité et de l'inviolabilité, couverte et approuvée par un gouvernement n'est tout simplement pas admissible. je reprends alors toute la question juridique du respect de regles du droit des gens, modus vivendi qui a permis au cours des siècles a regler tant bien que mal les rapports entre états, et est dans l'interet de tous les états y compris la nouvelle republique islamique de l'iran et de son peuple, qui doit avoir sa place dans la commu- nauté des nations et dont nous tous approuvons sa lutte pour l'indépendance, la liberté et la dignité. c'est au gouvernement iranien a montrer jour apres jour a son peuple la ncessite du respect, ne serait-ce que dans son propre interet des regles du droit des gens. je cite quelques exemples notamment dans le cadre de notre double mandat iran-afrique du sud - en soulignant l'honneur pour nous de représenter l'iran dans trois pays et le souci que nous avons qu'il n'arrive rien a leurs ressortissants, leurs biens et leurs interets - ou d'une façon inadmissible l'administration des douanes a sequestre la voiture de l'ex consul d'afrique du sud, inadmissible parce que ces biens sont sous notre protection avec l'accord du gouvernement iranien, indadmissible parce qu'il n'y a eu aucune mesure de sequestre et dangereuse parce que l'afrique du sud pourrait en retorsion sequestre les biens iraniens - qui sont sous notre protection - et qui sont bien plus importants qu'une peugeot 504 usagée... bani sadr prit des notes et

bani sadr: ne cherchez pas a me convaincre, je suis convaincu, je l'ai explique en long et en large a l'imam, aux étudiants que je ne suis pas d'accord avec cet usage de la force.

je vois des provocations de tous cotes surtout du cote americain, pas tellement carter, mais plus son administration.

portugal: quid du jugement des otages ?

bani sadr: je ferai tout pour que cette chose ne se fasse pas et que les choses se reglent vite.

danemark: pourrons-nous vous revoir apres votre visite a ghom ?

bani sadr: oui

espagne: je vous remercie de cet entretien amical au no mde mes collegues.

danemark: nous formons nos voeux pour le succes de votre mission.

conclusion (a chaud)

- 7 -

1. bani sadr comme vous le constatez nous lance plusieurs cris du coeur. ils permettent de conclure qu'il est loin de contrôler la situation et que c'est la meme chose pour le conseil de la revolution.
2. il parait redouter̄ serieusement un cours vers une dictature extrémiste.
3. sa moderation au debut disparaît avec ses pretentions impossibles de mise des etats-unis en jugement...
4. l'impasse est toujours aussi grande, nous sommes sortis deprimés de cet entretien pessimistes sauf un ou deux malgré le ton extremement courtois et amical de cette entrevue.

lang

ambasuisse